

frant en vente des pois du Japon. Nous avons même reçu de ces pois, qui ont une belle apparence et que nous devons essayer au printemps. Ces messieurs nous ont aussi envoyé des certificats attestant de leur bon rendement.

Comme nous tenons avant tout à servir les intérêts de nos abonnés, nous sommes heureux d'avoir à leur offrir un exemple de ce peuvent produire ces pois dans le pays.

Un de nos abonnés de Lafontaine (Ontario) nous écrit ce qui suit :

"J'ai vu avec déplaisir l'annonce de Lucius Oament & Cie, paraître dans votre *Gazette des Campagnes*. Ces messieurs promettent de 5 à 10 minots de pois du Japon par chaque paquet de 50 centins. L'année dernière j'en ai semé un paquet : ces pois ont levé, ils ont grandi, mais lentement ; ils n'ont pas eu le temps de faire leurs fleurs avant les gelées de l'automne. J'ai semé en même temps sur le même terrain du blé et des pommes de terre, tous deux ont bien mûri. Ces pois peuvent ré-issir dans les pays chauds, mais je suis presque certain qu'ils ne peuvent venir à maturité dans le nôtre.—OCTAVE BRUNELLE."

« Nous remercions M. Brunelle pour son avertissement. Nous ne tenons pas à faire du charlatanisme dans le but de nous attirer les bonnes grâces de ceux qui nous envoient des annonces. Nous visons avant tout à servir les intérêts de nos abonnés, et chaque fois que nous en aurons l'occasion nous les tiendrons en garde contre tout ce qui pourra les duper.

**Faculté germinative des grains, vitalité, affaiblissement**

C'est un fait acquis que les grains perdent d'année en année de leur faculté germinative. M. Buckmann a publié le résultat des expériences qu'il avait faites en 1868, dans le but de connaître ce qu'elles perdent annuellement. Il résulte de ces observations que les grains, en général, perdent :

- A la 2<sup>e</sup> année, 25 p. 100 ;
- A la 3<sup>e</sup> — 50 p. 100 ;
- A la 4<sup>e</sup> — 85 p. 100 ;
- A la 5<sup>e</sup> — 95 p. 100.

Voici les résultats détaillés desquels sont déduites ces proportions :

|                    | Age des graines.    | Graines semées. | Graines levées. |
|--------------------|---------------------|-----------------|-----------------|
| OMBELLI-<br>FÈRES. | Carotte... 3 années | 300             | 97              |
|                    | — 8 —               | 200             | 1               |
|                    | — 9 —               | 200             | 0               |
|                    | Panais... 3 —       | 300             | 20              |
| CRUCI-<br>FÈRES.   | — 8 —               | 300             | 0               |
|                    | Chou... 3 —         | 150             | 11              |
|                    | — 8 —               | 150             | 0               |
|                    | Naret... 3 —        | 900             | 335             |
| CÉRÉALES.          | — 8 —               | 600             | 15              |
|                    | — 9 —               | 300             | 5               |
|                    | Blé... 3 —          | 300             | 189             |
|                    | — 8 —               | 200             | 0               |
| CÉRÉALES.          | Orge... 3 —         | 300             | 230             |
|                    | — 8 —               | 300             | 37              |
|                    | Avoine.. 3 —        | 300             | 223             |
| — 8 —              | 200                 | 37              |                 |

**La meilleure ménagère agricole**

Tel est le titre d'un prix offert par la Société d'agriculture de Grenoble en France et qui reçoit un grand nombre de concurrentes. C'est un motif bien louable et digne d'être offert à la considération de nos sociétés d'agriculture, que celui d'instituer une prime spécialement destinée à récompenser les mérites d'une bonne ménagère agricole, et nous ne doutons pas qu'il n'y en ait cent pour une en mesure de se la disputer.

Dans une exploitation bien conduite, ce n'est pas tout de rencontrer aux mancherons de la charrue un travailleur habile sachant préparer convenablement un ensemble de récoltes intelligemment combiné, et remplir avec régularité ses greniers, ses granges, ses caves. La prospérité de sa maison dépendra toujours incomplète, s'il n'est pas suffisamment secondé par une

compagne laborieuse et douée comme lui de la sagacité nécessaire pour tirer de toutes choses le parti le plus avantageux.

La bonne direction de l'intérieur, à commencer par celle des enfants et des domestiques, l'entente et l'économie dans les dépenses du ménage, la surveillance de la vacherie et du poulailler, l'utilisation des produits de la basse-cour et du jardin, tel est le rôle propre de la femme du cultivateur, et nous citerions sans peine maintes bonnes maisons dont les bénéfices sont principalement dus aux maîtres-ess du logis.

**Du bénéfice que donne la culture des abeilles**

Dans un journal de Syracuse, on fait mention qu'un M. G. M. Doolittle de Bowdino, E. U., a expédié, dernièrement, 7000 lbs. de miel, de première qualité, dans 2640 boîtes en vers, et vendu pour 25 cents par livre. Sur ce montant, 4,878 livres provenaient de 46 essaims. M. Doolittle a commencé avec deux essaims, en 1869 ; en avril dernier, il en avait 200 ; malheureusement les froids qui se firent sentir durant ce mois, lui occasionnèrent une perte de plus de la moitié de ses ruches. Nonobstant ce désagrément, purement accidentel, nous aimons à faire connaître ce fait, afin d'encourager nos cultivateurs à s'occuper de cette industrie importante. Nous regrettons d'être obligé d'aller chercher des exemples à l'étranger, lorsque nous pourrions en avoir en Canada. Que nos concitoyens ne donnent pas tant de preuves de leur apathie, en tenant sous silence les faits qui se passent autour d'eux et dont la publication produirait un si grand bien. Nous reproduisons toujours avec plaisir les statistiques et tout ce qui concerne la culture des abeilles.

Les cultivateurs qui désirent se livrer à cette lucrative exploitation pourront se procurer un petit traité d'apiculture en faisant parvenir au propriétaire de la *Gazette des Campagnes* trois estampilles de poste de trois centins (3 centins). La lecture de ce traité leur enseignera que l'entretien d'une ruche d'abeilles est chose facile. Ils se hâteront d'en faire l'acquisition, et pourront pour cela s'adresser à M. Thomas Valiquet, de la Station de St. Hilaire, P. Q.

**Petite Chronique**

Le "Foyer domestique".—Tel est le titre d'une nouvelle revue religieuse, littéraire, historique, artistique, agricole et de tempérance, que l'on projette de publier à Ottawa, si l'encouragement répond à l'appel des promoteurs de cette belle œuvre.

Une Circulaire a été adressée à MM. les Curés, dans la Province de Québec, pour solliciter leur patronage et s'assurer d'une liste suffisante d'abonnés, avant que de tenter l'entreprise.

Déjà un bon nombre a répondu à l'appel. On cite particulièrement le R. P. Charponney, curé de Hull, qui aurait transmis aux éditeurs une liste d'un mois 100 noms, recueillis après la messe dimanche dernier. Le Collège de St. Césaire aurait fourni 15 à 20 noms ; le collège de N.-D. de Lévis a donné 28 à 30 abonnés ; plusieurs paroisses y figurent pour 8, 10, ou 12 souscripteurs. On attend avec anxiété les retours des autres paroisses.

Un Comité d'Écrivains Catholiques, recrutés dans toutes les parties de la Province de Québec, et à Ottawa, est en voie d'organisation pour la rédaction de cette intéressante Revue. Plus de 50 Collaborateurs sont inscrits, et l'administration possède déjà de nombreux et importants travaux pour publication.

Le Foyer Domestique devra paraître à la fin de chaque mois par cahier de 64 pages, triple colonne, format du Musée des Familles, de Paris, et formera chaque année deux volumes de près de 500 pages ; le prix de l'abonnement ne sera que d'une piastre par volume, et un morceau de musique, pour Chant ou Piano, accompagnera chaque livraison.

M. Joseph BUREAU, l'imprimeur du Foyer Domestique, reçoit l'abonnement de ceux qui désirent souscrire à cette nouvelle publication.—(Communiqué)

Causerie Agricole de M. A. Barnard à Iteville.—Il paraît que M. Barnard, publiciste éminent de Verones, doit venir dans quelque temps donner une causerie agricole, à Iteville. Nous ne pouvons qu'applaudir à l'heureuse idée de M. Barnard qui a déjà